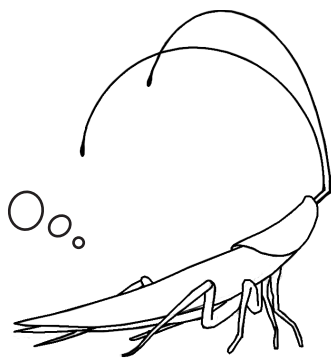


Moi j'ai bien une proposition pour l'Amphi C, L'Amphi César, comme César le cafard !



Le cafard déchainé

- C'est comme un canard, mais avec un f -

Douzième numéro - Première quinzaine de Mars de l'année deux mille dix-neuf - Seconde année - Journal étudiant collaboratif de la Faculté des Sciences et Techniques de l'Université de Nantes

Un p'tit nom pour nos Amphis !

On les utilise tous les jours, ils nous accueillent dès notre arrivée à la faculté jusqu'à notre remise de diplôme, ils sont un peu notre seconde maison. Du moins en terme de temps de présence. Pourtant, nos amphithéâtres sont bien impersonnels, vides de tout élément culturel ou scientifique, ils sont simplement dénommés par une lettre.

Nous nous sommes dit qu'il fallait changer ça et honorer nos amphis du nom de nos illustres prédécesseurs sur la voie de la connaissance et des sciences !

Certains d'entre vous pourraient nous dire «Mais cela va chambouler toute notre administration, on va s'y perdre et ne plus savoir où nous avons cours!». Eh bien non !

Oui, cela va chambouler les choses, nos usages, notre façon de parler et surtout le sens que l'on donne à ces amphis. Et c'est bien le but !

Non, on ne va pas se perdre ou changer toute notre administration. Nous ne parlons pas ici de changer un nom administratif ou de modifier les plans de la faculté. Nous proposons juste simplement de changer le nom d'usage. Pour cela nous pouvons nous aider d'une petite astuce. Le nom des scientifiques honorés en donnant leurs noms à l'un de nos amphis devra avoir la première lettre de leur nom qui coïncide avec le nom «officiel» de l'amphi. Ainsi, l'amphi A pourrait prendre le nom de «Amphi Avogadro».

Donner un nom à un lieu, une salle, ou un bâtiment, ce n'est pas nouveau, et c'est même devenu un commerce ! C'est le «naming», qui nous vient de l'anglais «to name», nommer. Le concept est assez simple, en échange d'un soutien important, comprendre généralement une grosse somme d'argent, une société peut acoler son nom à un lieu important et très visible. La cible favorite du naming est bien sûr les lieux sportifs ! Ainsi, le palais des sports

de Bercy est devenu l'«AccorHotels Arena», et le célèbre stade vélodrome de Marseille a été renommé l'«Orange Vélodrome».

Évidemment rien de mercantile dans notre démarche, mais l'idée fondamentale reste la même : utiliser un lieu très visible et utilisé par un grand nombre de personnes (nos amphis) pour transmettre un message. Ici, il s'agirait de femmes et d'hommes de sciences peu connus, mais remarquables par leurs découvertes ou leurs actes.

Vous le savez sûrement, notre association, Lab Sciren, est engagée pour mieux faire connaître les femmes scientifiques. Nous avons une chronique chaque quinzaine qui leur est dédiée et nous avons participé à la journée internationale des femmes scientifiques le 11 février. Nous pensons que la pratique du «naming» peut être un moyen supplémentaire de mieux faire connaître les femmes de sciences.

Si l'idée vous plait, il est temps de faire marcher vos méninges et votre culture scientifique !

Évidemment, le renommage de ces amphis se doit de représenter le plus possible la diversité disciplinaire des sciences ainsi que de manière égale les femmes et les hommes.

Notre Faculté possède 6 amphis, de A à F, auxquels s'ajoute l'amphi Pasteur qui possède déjà un nom. Nous proposons de nommer 4 amphis en l'honneur de femmes de sciences et 2 amphis en l'honneur d'hommes de sciences.

Après des siècles d'oubli et de mise à l'écart personne ne nous reprochera de mettre les femmes en surnombre pour une fois.

Envoyez-nous vos suggestions sur cafard@lab-sciren.org !

- Hugo BOISAUBERT

Éditorial - Collectif

Les vacances sont terminées et on a bien du mal à revenir à la fac. Avec ce temps on se douterait bien d'être encore en hiver !

Cette semaine on va vous parler de nos amphis ! Ces noms avec des lettres sont assez impersonnels non ? Donc, en discutant avec d'autres associations on a eu une idée : leur donner un nom ! Vous le savez la place des femmes scientifique et la diffusion de leurs travaux est un sujet qui nous tient à coeur, et nous pensons que c'est un bon moyen d'y participer.

Dans le dernier édito, on vous a indiqué qu'on avait sorti le dernier numéro un peu «À la bourre».

Alors on ne vous le cache pas, on manque de bras. Et comme les muta-

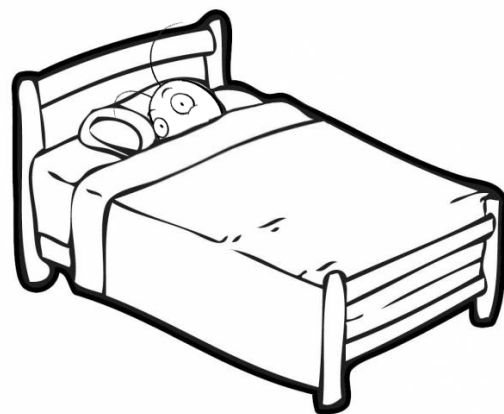
tions ou greffes d'organes supplémentaires ne sont pas encore légales sur les êtres humains, on va avoir besoin de vous !

Nous avons désormais une super équipe de 3 correcteurs qui font disparaître toutes nos vilaines fautes (ou presque). Mais nous recherchons surtout des rédacteurs, réguliers ou ponctuels. Le Cafard déchainé est un journal collaboratif ! Si vous avez quelque chose à dire, ça nous intéresse ! (dans la limite de notre ligne éditoriale disponible sur notre site cafard.lab-sciren.org)

Bonne lecture !

L'image de la Quinzaine

La faculté a ouvert ses portes le Samedi 2 Mars !



« Moi le Samedi, je reste au lit ! »

LES ACTUALITÉS DE LA FACULTÉ, et un peu d'ailleurs ...

Peut-être pas toujours actuelles, mais assurément factuelles

Gluten or not gluten ? That is the question ! — Par Esther BELZIC

Avec les récents développements des régimes sans gluten, quel est son réel impact sur l'organisme ?

Vous devez sûrement être familier avec les fameux régimes sans gluten qui se répandent depuis déjà quelque temps, faisant grimper en flèche les livres de recettes adaptées. Pour beaucoup, cela est considéré comme un "effet de mode", c'est pourquoi la science étudie de plus en plus les effets du gluten sur l'organisme.

Le gluten provient du mélange d'eau et de protéines, principalement la prolamine et la gluténine, contenues dans les céréales tels que le blé, l'orge et le seigle. En 2012, ce gluten était présent dans environ 41% des produits alimentaires en France, que cela soit sous forme de produits dérivés, d'additifs, d'épaississants, d'émulsifiants ou encore d'agents gélifiants. Autrement dit, difficile de passer à côté. Ces protéines peuvent causer des troubles différents, tous avec des symptômes digestifs. Le plus à risque est la maladie coeliaque (avec une prédisposition génétique) où les personnes touchées ont une réaction auto-immune anormale. Les lymphocytes T s'attaquent directement aux villosités de l'intestin grêle, car le gluten s'y loge après avoir résisté en partie à la digestion. Cela entraîne alors des carences puisque

l'intestin n'est plus capable d'absorber correctement les nutriments. D'autres personnes souffrent d'allergie au gluten conduisant à des nausées, douleurs abdominales ou maux de tête. Enfin, il existe l'hypersensibilité au gluten.

Malgré les recherches sur cette hypersensibilité, aucun biomarqueur n'a pu être mis en avant. Les diagnostics sont donc faits par élimination des autres pathologies. Le problème étant que les symptômes relativement identiques entre ces troubles entraînent des erreurs de diagnostic. Cependant, cette hypersensibilité au gluten semble toucher de plus en plus d'individus, ce qui pousse les chercheurs à augmenter leurs travaux sur le sujet.

En 2011, l'équipe d'Andrea Sapone (spécialiste de la maladie coeliaque) de l'université de Bologne en Italie observe effectivement des réactions au gluten différentes des celles obtenues dans les troubles auto-immuns ou d'allergies. Cependant, une étude différente, menée sur la hausse du taux de gluten dans le blé entre les cultures d'aujourd'hui et celles d'il y a 100 ans, n'a pas pu conclure sur les conséquences décisives de cette

évolution. Pour d'autres scientifiques, comme décrits dans la Revue française d'allergologie de décembre 2016, des inhibiteurs amylase-trypsine pourraient être à l'origine de réponses innées semblables à celles observées en réaction au gluten. Il reste encore beaucoup de recherches dans ce domaine avant de pouvoir conclure précisément sur le sujet. C'est pourquoi certains chercheurs se tournent plutôt vers une hypersensibilité au blé plutôt que de parler uniquement de gluten.

Mais alors pourquoi une telle hausse de cette hypersensibilité? Peut-être la faute du marché croissant dans la vente des produits sans gluten. Ces ventes de régime vu comme plus sain engendrent un effet placebo non contestable sur les consommateurs qui ont tendance à s'autodiagnostiquer comme "intolérant". Pourtant les chercheurs sont formels, il ne faut pas commencer ce type de régime sans avoir consulté au préalable un professionnel de la santé. Au risque de déséquilibrer de trop son alimentation.

A nos jeunes scientifiques

C'est le retour du concours Jeunes et Sciences organisé par l'AFNEUS (Association Fédérative Nationale des Étudiant.e.s Universitaires Scientifiques) pour une troisième édition sur le thème "Fake news et désinformation". Les participants nantais ont rendez-vous le 20 mars à 17h en amphî Pasteur pour présenter leur exposé devant un jury et un public.

Les fake news sont omniprésentes dans notre société, cela donne malheureusement naissance à de nombreuses rumeurs, qui peuvent parfois créer polémique. Le but de cette édition est de dénoncer ce genre «d'informations». Ne croyons pas tous ce qui passe sur les médias ou réseaux et gardons notre esprit critique ! Les représentations sont ouvertes à tous les intéressés, c'est l'occasion d'écouter un nouveau point de vue et pourquoi pas, de découvrir la vérité sur quelques

fausses informations.

Ce concours national de vulgarisation scientifique débute par des épreuves locales où les étudiants scientifiques doivent présenter pendant 8 minutes un sujet sur la lutte contre la désinformation scientifique. Ils doivent ensuite le discuter avec les enseignants chercheurs composant le jury.

Les heureux gagnants de ces premiers passages pourront ensuite se présenter à la seconde phase de sélection pour ne garder que les 5 meilleurs. L'étape finale sera de présenter un sujet pour rétablir la vérité sur ces fake news, en quoi et pourquoi certaines personnes peuvent se tromper.

Alors on compte sur vous pour venir nombreux et les soutenir au maximum ! Et surtout bon courage à nos participants et "puisse le sort vous être favorable !

- Kather ESSEN

Big Mac, Big Problem !

De plus en plus notre alimentation est moins saine: hamburger, frites, soda...sachez que cela pourrait bien nous porter préjudice. En effet, une mauvaise alimentation peut nuire à notre santé; mise à part la surdose de gras qui se remarque au niveau de nos jolies cuisses, cela apporterait des symptômes de troubles psychologiques.

Plusieurs études ont été menées pour prouver cette théorie, et, quel que soit l'âge ou le genre, les résultats ont été avérés. Certains pays ont notamment mis en évidence que la surconsommation de sucre serait associée à des troubles bipolaires, et les aliments frits à la dépression. Ce n'est pas tout, en 2012, un article est apparu montrant le lien entre la malbouffe et la démence.

il existe le diabète de type 1 (réponse auto-immune qui détruit les cellules qui produisent de l'insuline) et de type 2 (le pancréas ne produit pas assez d'insuline par exemple), par ailleurs une sorte de diabète de type 3 s'est démarqué.

Bien qu'assez peu connu, mais bien réel, ce diabète impliquerait la dégénérescence du cerveau.

Lorsque la production d'insuline est moindre, cela se ressent sur le cerveau puisque celui-ci avait notamment des effets indispensables pour notre cognition, et peut conduire à la maladie d'Alzheimer. L'importance d'une alimentation plus saine ainsi que faire des exercices physiques réguliers pourrait considérablement réduire les risques de démence.

- Karen SOBRIEL

Comme nous le savons tous,

1ère Quinzaine de Mars 2019

- 4 - Conférence : « Étudier et participer à la défense nationale » par Julien Logeais, Amphi Pasteur - 13h
- 5 - Fringale ! : Rencontre avec Marie Gendron, Campus La Fleuriaye - 12h30
- Conférence «Et si on parlait de la thèse ?», Amphi B - 17h
- 6 - Concert-rencontre Utopik avec Panayiotis Kokoras, TU-Nantes - 17h30
- Ma thèse en 180 secondes, Stereolux - 20h
- 8 - Conférence : «The NO-heme signaling hypothesis» par Andrei Kleschyov, Amphi Pasteur - 12h45
- 11 - Conférence : « Châteaux du Val de Loire : des forteresses aux demeures de la haute-société » par Pauline RETAILLEAU, Amphi 9 (Médecine) - 14h30
- Semaine du cerveau, du 11 au 17 mars
- 12 - Brain & Breakfast #2 - L'intestin, notre deuxième cerveau ?, Cafet des sciences - 9h15
- 13 - Conférence : «La science et l'opinion publique» par Bernard REMAUD - Amphi 7 (Médecine) - 14h30

- On recrute ! -

Le cafard déchainé est un journal collaboratif. Il est rédigé par des membres de la Faculté des Sciences et Techniques de l'Université de Nantes à destination de leurs collègues, camarades et pairs.

On ne dirait pas non à un petit coup de main pour écrire des articles, faire la mise en page ou corriger les fautes et erreurs de frappe qui traînent ici et là.

N'hésitez pas à nous contacter sur : cafard@lab-sciren.org



Prochain numéro :
Lundi 18 Mars
(à l'heure on espère ..)



JEUX • SUDOKU NIVEAU MOYEN

Le but du jeu est de remplir la grille avec des chiffres entre 1 et 9, qui ne se trouvent jamais plus d'une fois sur une même ligne ou dans une même colonne ou dans une même région.

		7	5		1			3
	5		8				6	9
1						5		7
7			4					
	9	2		3		7		
			9					5
6		9						1
4	1			6		2		
2			4		9	7		

(Solution sur e-sudoku.fr - n°213161)



Gerboise des Steppes



Ressemblant à une petite souris avec des pattes d'oiseaux, elle se déplace dans le désert et les zones arides d'Afrique et du Moyen-Orient en faisant des bonds jusqu'à 3 mètres de hauteur grâce à ses pattes arrières.

Quant à ses pattes avant, elles lui permettent de faire des trous dans le sable et de manipuler les graines pour se nourrir.

La gerboise des Steppes a inspiré en 1990 au dessinateur allemand Thomas Goletz le personnage de Diddl qui est rapidement devenu un favori des enfants et des adolescents d'Europe au début du XXIe siècle.

- Les défis de la quinzaine -

Vous voulez faire un effort pour la planète ? Cet article est fait pour vous. Ensemble, on va se lancer des défis toutes les 2 semaines pour essayer de reconsidérer notre façon de vivre et de consommer.

Aujourd'hui, on va essayer de réduire nos déchets dans la salle de bain. Pour les shampoings, gels douches, savons liquides, il y a les savons en pain. En général, ils ont une meilleure composition chimique, ils sont moins chers et durent plus longtemps. Que demander de mieux ? Pour les coton-tiges, il existe un ustensile en bambou (moins dangereux que les coton-tiges) qui va vous durer indéfiniment. Pour les cotons démaquillants, vous en avez en tissu coton lavable, donc réutilisable. On se lance ?

- Gwenann CADIOU

• KAKURO NIVEAU FACILE

Le but du jeu est de remplir les cases vides avec des chiffres entre 1 et 9, qui ne se trouvent jamais plus d'une fois dans le même alignement, de sorte que la somme de tous les chiffres alignés soit égale au nombre inscrit dans la case remplie (noire)

			4	16			13	14
		6					6	
15	13						13	
27					6			9
8			4				12	
		5		6		21		
				7				
		5				17		
5	23				8			8
19						8		
					24			5
6				16			3	
			4					
	11				13			
	4				14			

(kakuro-online.com - n° 292782)

C'est lourd

Le soleil représente 99,8% de la masse totale du système solaire.

Adresse

Il y a une rue à Bruxelles dont le nom est «Ceci n'est pas une rue» en l'honneur de René Magritte.

Retour vers le futur

La première voiture Porsche, produite en 1898, était électrique.

Bibliothèque

En terme de données, un cerveau humain peut contenir l'équivalent de 4,7 milliards de livres.

Réflexions

Aie

Ironiquement, un aveugle a beaucoup moins de risque de se prendre une baie vitrée.

Attrapez les tous

Shazam c'est un peu un pokédex pour la musique.

Voyage, Voyage

Techniquement, nos clés de voiture voyagent plus que notre voiture elle même.

Winner

Il y a sûrement de merveilleux discours qui n'ont jamais été prononcés aux Oscars, simplement car la personne n'a pas gagné.

Le cafard déchainé est édité par l'Association Lab Sciren - Laboratoire Science, Innovation, Recherche et Expérimentation de Nantes, Faculté des Sciences et des Techniques, 2 Chemin de la Houssinière 44300 NANTES
cafard@lab-sciren.org - contact-cafard@lab-sciren.org
Directeur de la publication : Karen SOBRIEL
Directeur de rédaction : Esther BELZIC
Correcteurs : Marianne FERREIRA, Guillaume LAURAT, Armonie GOIZET
Imprimé par les presses de l'Université de Nantes.

